

Tract N°9 Septembre 2014

TECHNOCENTRE TECHNOSTRESS

L'hyper-connexion permanente nuit à la santé



Nouvelles technologies & travail nomade

Il est indéniable aujourd'hui que l'ergonomie de nos postes de travail a profondément changé.

Avec l'incontournable messagerie, internet et l'apparition d'une palanquée d'outils informatiques, la direction a augmenté les canaux de communication.

Munis de téléphone et PC, nombre d'entre nous étendent contre leur gré leur sphère professionnelle au détriment de leur vie privée.

Imaginait-on le scénario du nomadisme pour tous il y a seulement quelques années ? Il s'impose pourtant à nous aujourd'hui et grâce à ces outils, nous devons être joignables en permanence.

Rendre un PC et ses logiciels transportables favorise la circulation de l'information à travers le monde (surtout vers les pays à bas coûts pour externaliser l'activité) et encourage la tentation de s'en servir n'importe où, n'importe quand.

Certains y trouveront un gain de liberté et d'autonomie. C'est aussi un avantage pour la direction afin d'encourager la confusion entre sphère professionnelle et privée. Continuer le travail sans aucune difficulté au domicile, le soir, la nuit ou le WE, finit par gommer toutes les frontières... et faire passer une charge de travail supplémentaire tout en décidant de la suppression de 8 260 emplois au titre de la compétitivité.

Le travail à distance peut être la meilleure des choses quand il apporte une flexibilité souhaitée, mais lorsque la connexion à domicile signifie des astreintes permanentes et un excès d'heures supplémentaires non payées, ça vire au cauchemar !

Aujourd'hui, il y a mieux : compléter ou prolonger l'utilisation d'un outil d'entreprise grâce à un outil personnel, son smartphone ou sa tablette.

Ces outils personnels offrent en effet à l'utilisateur toutes les applications nécessaires pour gérer agenda et mails. Que restera-t-il à la direction de RENAULT au final ? Fournir juste un compte utilisateur ? Une connexion WIFI sur le site ?

Et si la direction stimulait l'usage de ces outils personnels, imaginons ce qu'elle économiserait demain en matériel et maintenance informatique ? A l'image des abonnements professionnels téléphoniques progressivement transférés au nom et sous responsabilité du salarié, et pour lesquels RENAULT ne rembourserait plus que 29€...

Ce que la direction de RENAULT s'interdit de faire pour protéger ses salariés, d'autres entreprises l'ont déjà institué :

Depuis 2011, VOLKSWAGEN coupe Internet entre 18h15 et 7h du matin. De plus en plus d'entreprises Allemandes (mais aussi Françaises) lui emboîtent aujourd'hui le pas.

En janvier 2012, les élus SUD abordait officiellement cette question en CE, dans l'objectif d'une prise de conscience ou d'une campagne de sensibilisation, puis de contrôles : Rejet de la direction.

Juin 2013 : 89% des PC de l'établissement sont portables et 65% d'entre eux sont équipés d'Activ-Cards ou de clés TOKEIN.

Nous sommes totalement submergés de mails. Cette saturation s'accompagne d'intensification. La quasi-totalité des cadres (et beaucoup de techniciens) sont joignables tous les jours et le WE. Certains sombrent dans une réelle addiction au travail au point d'organiser des réunions pendant leurs vacances.

Pour répondre aux demandes de l'Inspection du Travail et de la justice (reconnaissance de la faute inexcusable de l'employeur pour 3 suicides), la direction a mis en place le contrôle horaire pour les APR et ETAM et un soi-disant contrôle des 11h de repos entre deux séances de travail pour les cadres.

Or, tout cela est largement détourné par l'utilisation des PC en dehors de l'entreprise.

On est à des années lumières des beaux discours sur l'équilibre de la vie professionnelle/vie privée et sur la maîtrise du temps de travail !

La pression des projets exige sans cesse plus de réactivité. La gestion au tout financier impose que tout soit justifié et arbitré en temps réel. Nous devons redoubler de disponibilité face aux demandes de nos collègues ou de nos fournisseurs. Tout cela n'est pas sans conséquence sur notre santé et notre vie privée...



« Non tu n'as pas été téléchargé, tu es né. »

A force de tirer sur la corde, notre santé trinque...

Ce beau scénario de la dévotion au travail que la direction de RENAULT sait entretenir à merveille, a des limites.

Il serait temps de s'y pencher en prévision de nouvelles catastrophes, car il lui sera plus malaisé de se cacher derrière ses refrains hypocrites : « *c'est une nouvelle façon de travailler, on ne savait pas !* »,

« *oui mais il s'agit d'un problème personnel, à chacun de se prendre en main, l'employeur n'est pas une assistante sociale !* » ou le classique « *c'était une personne fragile !* ».

De nombreuses études montrent qu'il devient urgent d'arrêter de faire l'autruche, les effets pervers du travail nomade sont de plus en plus connus et impactent notre vie privée.

Parmi ces dernières, citons celle écrite en 2013 par Jan Popma à l'ETUI (European Trade Union Institut) : « *Technostress et autres revers du travail nomade* »

Selon ces études, ce mélange vie professionnelle/vie privée, conduirait à des tensions familiales et à de graves problèmes de santé.

Le fait qu'il soit impossible de séparer le travail du repos et d'être toujours joignable, empêchent de se déconnecter mentalement et de se reposer :

« *Nombreux sont ceux qui restent à l'affût la nuit entière, grâce au doux tintement de leur smartphone et de leur tablette qui rappelle que le reste du Monde n'est pas couché* ».

Tout cela est générateur de troubles de sommeil, de fatigue et peut finalement conduire à la dépression ou au burn-out....

DÉFORMATION PROFESSIONNELLE



Les dangers ne sont pas qu'au domicile !

Nous avons déjà les déclarations d'accidents pour le personnel qui travaille sur son PC tout en marchant, mais une des conséquences de cette connectivité permanente est aussi une augmentation du risque d'accident routier.

Non seulement la fatigue et le stress ne font pas bon ménage avec la conduite, mais les appels téléphoniques durant les trajets sont une source d'accident dont les premières victimes sont piétons et cyclistes.

Autre effet physique passé sous silence : les smartphones sont loin d'être ergonomiques. Qui parmi les utilisateurs assidus de ces appareils ne s'est jamais plein de douleurs aux doigts, poignets, épaules... ? Une maladie porte d'ailleurs le joli nom de *Blackberry Thum* (pouce Blackberry). A cela, il faut ajouter l'utilisation d'un écran de petite taille et de qualité bien inférieure à celle d'un écran fixe ou portable. Des troubles de la vision sont inévitables en cas d'usage prolongé.

L'utilisation intensive de ces objets pendant et pour le travail ne débouche sur aucune reconnaissance de maladie professionnelle. D'ailleurs, hormis quelques tendinites, aucun risque de Trouble Musculo-Squelettique (TMS) n'a été identifié au Technocentre... Lesquels représentent pourtant 8 déclarations de maladie professionnelle sur 10 en France !

Les ondes radios : inoffensives ?

Parmi les effets néfastes des téléphones portables sur la santé, il est difficile de ne pas citer l'impact des ondes.

Pareil au nuage de Tchernobyl bloqué impeccablement à nos frontières, les ondes radios des téléphones portables seraient inoffensives en France.

Il faudrait cependant faire attention en franchissant les frontières, car non seulement l'ONU a classé ces ondes comme « *cancérogènes possibles pour l'homme* » en 2011, mais depuis, la plupart de nos pays voisins (dont la Belgique) adoptent un principe de précaution.

Concernant les ondes GSM, tout comme les ondes émises par le WIFI, il faut différencier les risques possibles de cancer (dus au portable) des risques avérés sur la santé reconnus par la communauté scientifique mondiale. A commencer par le stress qu'une utilisation prolongée génère. Mais aussi des effets négatifs sur la fertilité masculine ou sur les fœtus, et l'augmentation d'une tumeur bénigne due aux téléphones portables : *le neurinome de l'acoustique*.

Tout cela rappelle les effets de l'amiante, dont on mesure aujourd'hui l'étendue de la catastrophe sanitaire et ses responsabilités patronales comme politiques.

Avec le GSM ou le WIFI, la direction prétend qu'elle n'expose pas davantage les salariés qu'à l'extérieur de leur travail. Mais où sont les chiffres, les mesures ?

Pour SUD, il n'est pas question que le principe du sur-engagement prévale sur le principe de précaution.

L'informatique au boulot : une fois l'outil maîtrisé, il devient obsolète !



Si l'usage intensif du téléphone portable peut être mis en cause, les outils toujours connectés sont loin de permettre le gain de productivité attendu.

Enfin, est-ce qu'on travaille mieux ?

28 % du temps de travail serait gaspillé par les interruptions que provoquent Email et sms.

Chacun est inondé d'informations, à tel point que nous ne parvenons plus à

différencier les informations utiles et pertinentes des informations secondaires. Cette surcharge d'informations conduit finalement à une indécision ou à une incertitude quant à la justesse des décisions prises.

Tout cela est également générateur de stress, au point qu'il puisse être difficile de s'organiser pour gérer ses priorités dans le travail.

« Ainsi peut apparaître ce que les spécialistes appellent l'ADT (Attention Deficit Trait) : C'est la réponse naturelle de notre cerveau à des demandes effrénées au niveau de notre attention et de notre temps. Alors que des flux de données envahissent notre cerveau nous perdons notre capacité à résoudre des problèmes et à gérer l'inconnu, certains finissent par s'effondrer. »

Vers quoi la direction nous conduit-elle ?

Est-ce un progrès dans les conditions de travail de développer la communication que par des moyens à distance jusqu'à l'absurde : discuter à travers *Communicator* et se rencontrer via *live meeting* !

Il faut faire toujours plus vite ! Chacun est de plus en plus isolé dans son travail quotidien. D'une organisation reposant sur l'action collective, nous sommes passés à un système de salariés individuels et automates, où les contacts entre personnes sont réduits à l'hyperfonctionnel. Avec à la clef une augmentation de la charge de travail.

Ce n'est pas avec l'accroissement des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Informatique et des Communications) que la qualité de notre travail et de nos conditions de travail s'amélioreront. Parce qu'elle est responsable de la santé de ses salariés et parce que certains d'entre nous ne parviennent plus à décrocher, la direction de RENAULT doit engager au plus vite des réflexions sur l'utilisation de ces technologies.

SUD réclame le droit à la déconnexion !

Plus le travail empiète sur la sphère privée, plus les salariés font état de stress, de burn-out et d'incapacité à déconnecter.

Pour protéger la vie personnelle après le travail et que la durée légale du travail soit respectée pour toutes et tous, SUD demande que s'ouvrent des négociations sur la déconnexion !